

Maaaaaaaaat,

J'ai l'impression que le temps est suspendu depuis ce lundi après-midi et que nous naviguons dans un no-mans land aussi épais que la brume de la morte. Comme si je m'attendais encore à te croiser autour d'un apéro ce weekend ou que tu descendes de ta montagne.

Tu auras un enterrement pendant le covid et je sais que tu aurais détesté ça. J'espère qu'il n'y a pas de masque où tu es, sinon tu vas leur foutre un sacré bordel. Ton existence n'était pas compatible avec les restrictions, tu avais besoin de vivre pleinement.

Tu vas faire basculer tant de vies, car tu avais su t'entourer de gens formidables. Ces instants infiniment tristes sont l'occasion de constater à quel point tu rayonnais loin et brillamment. Tu as marqué toutes les personnes que tu as croisées. Impossible de ne pas se souvenir de toi. Tu rassemblais des gens de tous horizons, de toutes nationalités, de toutes croyances, tu étais ce qu'on appelle un citoyen du monde (sauf les anglais hein). Apprécié de tous, un sacré numéro, quel personnage ! Tu étais atypique parfois, pour ne pas dire décalé mais force est de constater que tu étais la définition du mot ATTACHANT. Du bonheur en barre ! Presque un label : c'est du Mathieu Raynaud ça !

Tu étais un des rares à encore croire à la bonté de l'être humain, et à la gentillesse naturelle en chacun de nous. Ce fut parfois à tes dépens mais tu n'as jamais changé de philosophie. Tu es resté TOI, fidèle à ta vision de la vie. Discuter avec toi a toujours été facile, tu ne t'encombre pas avec des idées reçues et tu étais toujours franc.

Pour toi un bon repas entouré de tes amis et de ta famille était toujours un moment réussi, autant qu'essentiel. Tu as été pour tous un symbole de la convivialité et de joie de vivre. Toujours partant pour une petite cannette, c'était surtout l'occasion de partager un moment qui faisait un bien fou et enrichissait nos journées. Tu m'aidais beaucoup à relativiser et à ramener les problèmes à de simples questions. J'aimerais que chacun puisse voir le monde avec tes yeux.

On s'est suivi depuis nos délires d'ados, jusqu'à 20 ans après pendant nos repas de parents dans nos maisons et rien n'a vraiment changé. On s'est construit ensemble, pas mal sur la bringue il faut le reconnaître, mais surtout sur la joie de partager des moments uniques et de profiter de la vie. Je crois que là-dessus, tu n'as pas grand-chose à regretter.

Tu as rapidement trouvé une seconde famille au basket, on a créé quelque chose d'unique que tu as cherché désespérément à faire durer, nous ramenant sans cesse au gymnase pour de nouveaux défis et concours shoots. On a toujours pu compter les uns sur les autres et on a partagé tellement de choses en sachant que tout était possible. Une page qui a pris autant de place dans ta vie que toi dans celle du club depuis ton arrivée ici.

Tu n'avais pas de limite physique ni mentale et tu en as épaté plus d'un. Tu savais dire ce que tu pensais quand on faisait fausse route, et tu savais dire qu'on était génial et que tu nous aimais. On n'a jamais pris de gants l'un envers l'autre et ce fut toujours une façon de se motiver ou de se faire réagir qui portait ses fruits.

On a l'impression que tu as eu plusieurs vies, toutes bien remplies de risques, d'aventure, et de rencontres incroyables. Le sort veut que tu partes au moment où tu avais le plus à perdre. Avec tes propres mains, tu te bâtissais un joli nid pour la grande famille dont tu rêvais. Tu allais aussi

devenir parrain, et tu t'en faisais une joie et une fierté. Tu voulais mettre un point d'honneur à lui faire découvrir d'autres facettes de la vie que tu maîtrisais plus que n'importe qui, avec tes valeurs et c'est pour ça que nous t'avions choisi.

Tu laisses un vide aussi grand que la place que tu occupais dans nos vies, comme l'impact d'un énième backflip dans l'eau dont tu ne remonteras jamais. Tu as éclaboussé nos cœurs à chaque étape de nos vies, à chaque apéro, à chaque tir de pétanque, à chaque regard sur notre belle Sure, à chaque entrée dans notre gymnase, à chaque match de rugby, ou à chaque bout de bois que je voyais, ou tout simplement à chaque instant où on s'appelait pour prendre des nouvelles et parler de tout et de rien...

Je n'ai pas assez de mots pour t'exprimer à quel point je t'aimais et je te promets d'être toujours là pour les tiens, Steph, Gaston, Agathe, et pour leur raconter mon chapitre de la merveilleuse histoire que tu écrivais. Tu m'as dit un jour que si tu partais tu voudrais qu'on fasse une énorme bringue, et c'est ce qu'on va faire car maintenant dans mon pays d'Espagne, il y a Mathieu Raynaud comme ça ; Mathieu Raynaud comme ça.

Adieu mon ami

J'espère un jour te revoir dans un bistrot quelque part, où tu nous attendras avec un coup à boire, en compagnie de ceux qui peuplent déjà ma mémoire.